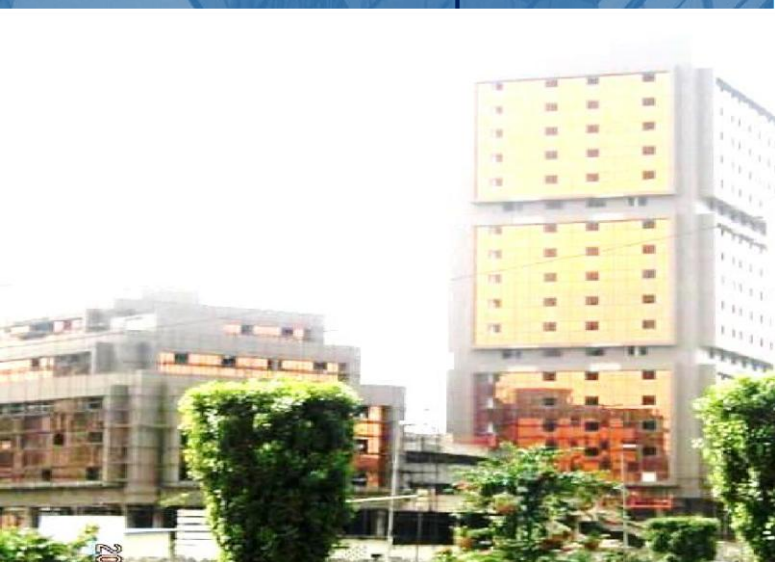


NOTE ^{de} conjoncture

Repli modéré des coûts de production, renforçant la compétitivité des PME

1^{er} Trimestre 2025

Des chefs d'entreprise optimistes, engagés dans la relance par l'investissement et la transformation



**DIVISION DES ETUDES, DES
PROJETS ET DE LA
PROSPECTIVE**

SOMMAIRE

LISTE DES GRAPHIQUES.....	ii
LISTE DES ANNEXES.....	ii
SIGLES ET ABREVIATIONS	iii
INTRODUCTION	1
CHAPITRE 1 : Situation macroéconomique en zone CEMAC et au Cameroun : <i>les industries manufacturières sur une bonne dynamique</i>	2
1 Situation macroéconomique en zone CEMAC	2
2 Situation économique au Cameroun	2
CHAPITRE 2 : Évolution de l'activité économique des PME : <i>les actions publiques, produisent des effets mesurables sur le terrain.</i>	4
1 Évolution du niveau d'activités des PME	4
2 Trésorerie et financement des PME	7
CHAPITRE 3 : Perspectives pour le 2 ^e trimestre 2025 : <i>des promoteurs optimistes</i>	8
1. Perspectives au regard du contexte économique.....	8
2. Perspectives annoncées par les PME pour le 2 ^e trimestre 2025.....	9
CONCLUSION	11
BIBLIOGRAPHIE.....	iv
Annexes.....	v

LISTE DES GRAPHIQUES

Graphique 1 : Perception des PME sur le niveau de leurs activités	4
Graphique 2 : Principales raisons de la baisse du niveau d'activité chez les PME	4
Graphique 3 : Perception des PME sur le coût de Production.....	5
Graphique 4 : Principales raisons de la hausse des coûts de productions chez les PME	5
Graphique 5 : Perception des PME sur le prix de vente de leurs produits.....	5
Graphique 6 : Perception des PME sur résultat net obtenu.....	6
Graphique 7 : Proportion de PME ayant créé de nouveaux emplois	7
Graphique 8 : Appréhension des PME sur la situation de la trésorerie	7
Graphique 9 : Proportion des PME ayant réalisé de nouveaux investissements	7
Graphique 10 : Prévisions sur le niveau d'activité	9
Graphique 11 : réalisation de nouveaux investissements.....	Erreur ! Signet non défini.
Graphique 12 : Prévisions des couts de production	10
Graphique 13 : Prévisions des prix de vente	10

LISTE DES ANNEXES

Annexe 1 : Couverture de l'enquête.....	v
Annexe 2 : Répartition de l'échantillon enquêté	v
Annexe 3 : Récapitulatif de l'appréhension des chefs d'entreprise enquêtés sur leur activité au cours du 1 ^{ème}	vi
Annexe 4 : Proportion des entreprises ayant recruté du personnel supplémentaire selon la branche d'activité	vi
Annexe 5 : Proportion des entreprises ayant réalisé un investissement selon la branche d'activité	vii
Annexe 6 : Liste des personnes impliquées dans le processus d'élaboration de la note de Conjoncture 1 ^{er} trimestre 2025	viii

SIGLES ET ABBREVIATIONS

BEAC	Banque des États de l'Afrique Centrale
BTP	Bâtiment et Travaux Publics
CEMAC	Communauté Économique et Monétaire de l'Afrique Centrale
FCFA	Franc de la Coopération Financière en Afrique Centrale
INS	Institut National de la Statistique
ME	Moyenne Entreprise
MINPMEESA	Ministère des Petites et Moyennes Entreprises, de l'Économie Sociale et de l'Artisanat
PE	Petite Entreprise
PIB	Produit Intérieur Brut
PME	Petite et Moyenne Entreprise
TPE	Très Petite Entreprise

INTRODUCTION

Le premier trimestre 2025 s'est déroulé dans un contexte économique mondial marqué par une résilience modérée face aux incertitudes géopolitiques et commerciales.

Selon le FMI, la croissance mondiale s'est établie à **3,3%**, un niveau inférieur à sa moyenne historique, avec une inflation globale en recul à **4,2%**. Les États-Unis affichent une dynamique robuste, tandis que la zone euro et la Chine évoluent dans un climat d'ajustements monétaires et de pressions structurelles.

Sur le continent africain, la croissance reste soutenue malgré les vents contraires. La Banque africaine de développement estime une progression du PIB africain à **3,9%**, portée par **21 pays** dont la croissance dépasse **5%**, notamment le Sénégal, le Niger et le Rwanda.

Dans la sous-région CEMAC, les indicateurs macroéconomiques ont révélé une reprise modérée. La BEAC estime le taux de croissance régional à **3,0%** contre 2,8% au quatrième trimestre 2024, avec une inflation en baisse à **3,2%** au premier trimestre 2025, contre **4,1%** au trimestre précédent. Les crédits à l'économie ont bondi de **17,2%**, témoignant d'une demande soutenue dans les secteurs du commerce, du BTP et de l'agro-industrie. La masse monétaire a progressé de **10,5%**, portée par l'amélioration des avoirs extérieurs nets et des créances sur les États.

Au Cameroun, l'économie a affiché une croissance à **4,0%** pour le premier trimestre 2025, selon Fitch Solutions, soutenue par la consommation des ménages, les investissements publics et une bonne campagne cacaoyère. L'inflation est restée contenue, tandis que la dette publique s'élève à **14 442 milliards FCFA**, soit **44,7% du PIB**, en dessous du seuil de convergence de la CEMAC. Le gouvernement poursuit ses réformes structurelles, notamment dans les secteurs de l'énergie, des infrastructures et de l'agro-industrie.

Cette note de conjoncture du MINPMEESA s'inscrit dans cette dynamique régionale et nationale, en mettant en lumière les performances du secteur des PME, les défis liés à l'accès au financement, et les perspectives pour les trimestres à venir.

La présente note de conjoncture se structure en trois chapitres, à savoir : (I) la situation macroéconomique en zone CEMAC, (II) l'analyse de l'évolution des activités des PME au 1^{er} trimestre 2025 et (III) les perspectives pour le 2^e trimestre 2025.

CHAPITRE 1 : Situation macroéconomique en zone CEMAC et au Cameroun : *les industries manufacturières sur une bonne dynamique*

Au premier trimestre 2025, la zone CEMAC et le Cameroun en particulier enregistrent une reprise modérée, portée par les secteurs non pétroliers et les investissements publics.

1 Situation macroéconomique en zone CEMAC

La croissance dans la zone CEMAC a été révisée à 2,4% au premier trimestre 2025, en léger recul par rapport aux prévisions initiales de 2,9%, principalement en raison du déclin de la production pétrolière. En revanche, les secteurs non pétroliers ont affiché une croissance dynamique de 3,5% au premier trimestre 2025 d'après le document « Baromètre économique de la CEMAC », publiée en juin 2025 par la banque mondiale.

Selon la BEAC¹, Cette performance est portée par une hausse des prix des produits agricoles, notamment le café (+21,8%) et le cacao (+16,9%), ainsi que par une contribution positive des exportations non énergétiques, qui ont ajouté 6,1 points à l'indice global des cours.

Le secteur du **BTP** a connu un regain d'activité dans l'ensemble. Les crédits alloués à ce secteur ont progressé de 17,2% à fin mars 2025, illustrant une certaine résilience des investissements publics, malgré la baisse des recettes issues du pétrole. Les États

poursuivent leurs programmes d'infrastructures pour stimuler la croissance.

Les industries manufacturières ont enregistré une croissance de 4,9 % en 2025, ce qui constitue leur meilleure performance depuis la pandémie de COVID-19. Cette dynamique est soutenue par l'entrée en service de nouvelles unités de production telles que la cimenterie Cimpor (capacité de 1 million de tonnes/an), l'usine de transformation de blé de Cadyst, et les nouvelles installations de Prometal.

2 Situation économique au Cameroun

a. Croissance économique

Au Cameroun, la croissance globale est estimée à 4% au premier trimestre 2025. Ceci grâce à la bonne tenue des secteurs non pétroliers et à la relance de l'investissement public. Les trois principaux secteurs ont enregistré des performances solides.

Le secteur secondaire, englobant les industries, le BTP et l'énergie, a affiché, une croissance de 4,9%. Le secteur primaire (agriculture, élevage, pêche) a cru de 3,6%, tandis que le tertiaire (services) a progressé de 4,6%, tiré par le commerce et les télécommunications.

Pour les PME, cela ouvre des perspectives prometteuses, notamment dans la transformation agroalimentaire (manioc, cacao, etc.). Toutefois, les contraintes restent

¹ BEAC « évolution des cours des principaux produits de base exportés par les pays de la CEMAC au 1^{er} trimestre 2025 »

nombreuses : financement limité, logistique insuffisante et faible intégration dans les chaînes de valeur structurées.

Plusieurs projets structurants sont en cours, tels que la deuxième phase de l'autoroute Yaoundé-Douala, les routes Mora-Kousséri et Ebolowa-Kribi. Les PME du secteur BTP tirent parti des opportunités de sous-traitance qui en découlent.

Toutefois, elles restent confrontées à des défis importants, notamment les retards de paiement et la faible bancarisation, qui limitent leur capacité à honorer leurs engagements ou à se développer.

En outre, les PME industrielles ont bénéficié de ce dynamisme, notamment par la sous-traitance et la demande en transformation locale. Cependant, elles doivent composer avec des coûts élevés des intrants et une pression sur les marges, due à la dépendance aux importations pour les matières premières et les équipements.

b. L'inflation

L'inflation a connu un léger repli au Cameroun, passant à 3,2% au premier trimestre 2025, contre 4,1% en 2024. Ce recul est attribué à une stabilisation des prix de certaines denrées et à une politique monétaire prudente.

Malgré cette baisse, elle a été alimentée par les produits alimentaires de base et les coûts logistiques élevés. Les PME, notamment celles opérant dans l'agroalimentaire, le

transport et la distribution, subissent de plein fouet cette situation, qui renchérit le coût des intrants et affecte leur compétitivité

c. Finances publiques

Au Cameroun, la dette publique a atteint 44,7% du PIB. La masse salariale continue de croître, s'établissant à 1 663 milliards FCFA. Face à ces contraintes budgétaires, les pouvoirs publics s'efforcent de maintenir les programmes de soutien aux PME. Parmi eux, on peut citer le financement de 40 millions d'euros mobilisé par Proparco et Afriland First Bank pour accompagner les PME camerounaises dans leur développement.

d. Marché du travail

Les recrutements dans la fonction publique sont prévus à hauteur de 6 000 postes en 2025. Les PME demeurent les principaux pourvoyeurs d'emplois, mais elles peinent à absorber une main-d'œuvre souvent peu qualifiée. Par ailleurs, leur faible niveau de formalisation limite leur accès aux dispositifs publics de soutien à l'emploi.

CHAPITRE 2 : Évolution de l'activité économique des PME : les actions publiques, produisent des effets mesurables sur le terrain.

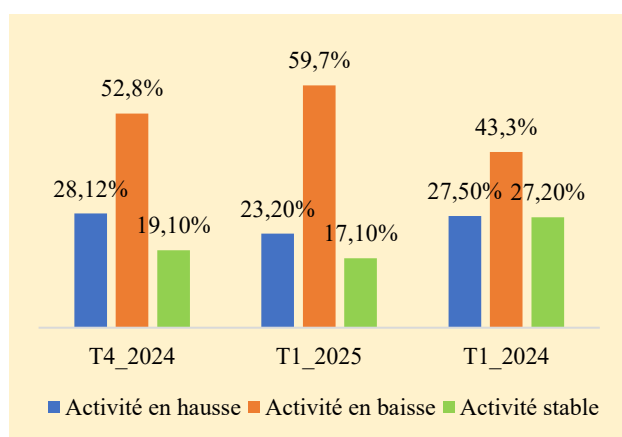
Ce chapitre s'attache à analyser les perceptions des dirigeants sur la situation de leurs activités au 1^{er} trimestre 2025, mettant en lumière les tendances dominantes, les signaux de résilience et les perspectives d'amélioration qui dessinent le futur des PME.

1 Évolution du niveau d'activités des PME

a. Perception des chefs d'entreprises sur la situation de leurs activités

Au premier trimestre 2025, bien que 59,7% des PME perçoivent une baisse de leur activité, une frange significative (17,1%) maintient une stabilité opérationnelle. Cette résilience, témoigne de l'efficacité progressive des politiques publiques, notamment les programmes de formalisation, de renforcement des capacités et d'encadrement technique impulsés par le MINPMEESA.

Graphique 1 : Perception des PME sur le niveau de leurs activités



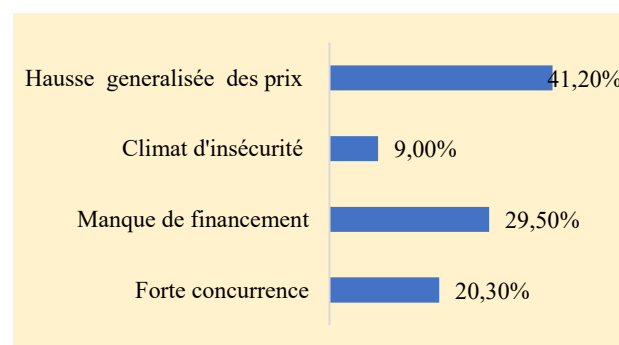
Source : Enquêtes Conjoncturelles MINPMEESA T1_2024, T4_2024, T1_2025

Par ailleurs, la légère hausse de l'optimisme observée entre le premier trimestre 2025 (27,5%) et le quatrième trimestre 2024

(28,12%) confirme que les actions publiques, bien que ciblées, produisent des effets mesurables sur le terrain. Les résultats traduisent une capacité d'adaptation croissante des PME, soutenue par un environnement institutionnel de plus en plus attentif à leurs besoins spécifiques.

Les principaux freins à l'activité des PME restent bien identifiés : la hausse généralisée des prix (41,2 %) et l'accès restreint au financement (29,5 %). Cette capacité à cerner les causes profondes traduit une maturation du tissu entrepreneurial local, renforcée par les outils de diagnostic, de formation et d'information mis en place par le MINPMEESA.

Graphique 2 : Principales raisons de la baisse du niveau d'activité chez les PME



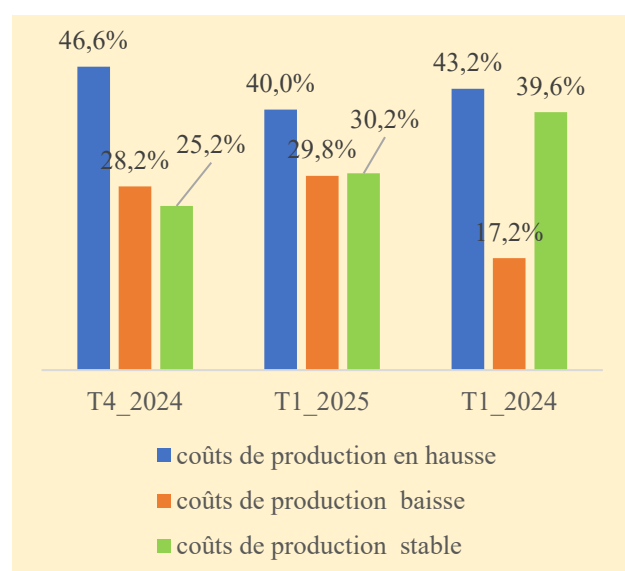
Source : Enquête Conjoncturelle T1_2025, MINPMEESA

Fait notable, seule une faible proportion de PME (9%) cite l'insécurité comme contrainte principale. Cela témoigne d'un cadre opérationnel relativement stable dans la plupart des régions, un environnement propice aux activités productives et au développement progressif des initiatives économiques locales.

b. Coûts de production

La tendance à la baisse, de la proportion des chefs d'entreprises qui perçoivent « une hausse des coûts de production » (40,0% au 1^{er} trimestre 2025 contre 46,6% au 4^e trimestre 2024 et 43,2% sur la même période en 2024), et l'augmentation des PME déclarant une diminution de leurs charges (29,8%) traduisent des efforts tangibles d'optimisation. Cette évolution est le fruit de stratégies plus rigoureuses en matière de gestion des coûts, souvent accompagnées par des interventions ciblées en appui-conseil.

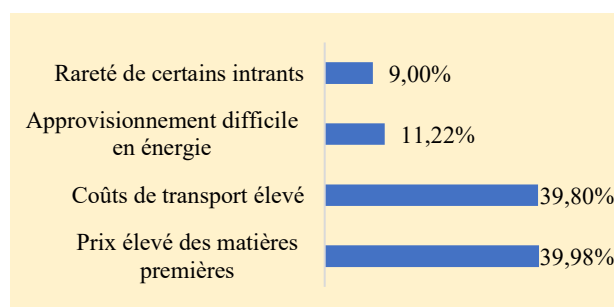
Graphique 3 : Perception des PME sur le coût de Production



Source : Enquêtes Conjoncturelles MINPMEESA T1_2024, T4_2024, T1_2025

Les entreprises identifient clairement les principales sources de pression sur les coûts : les matières premières (39,98 %) et les frais de transport (39,8 %).

Graphique 4 : Principales raisons de la hausse des coûts de productions chez les PME



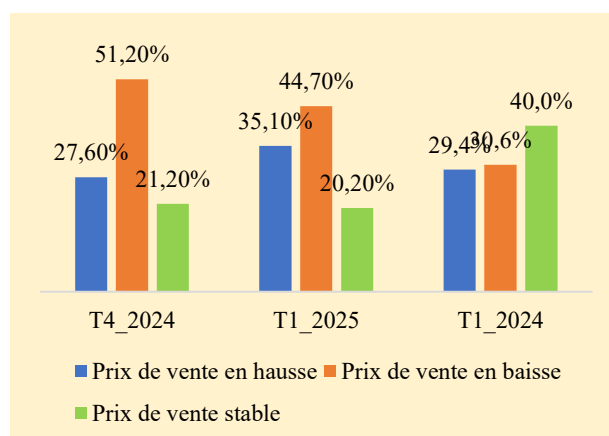
Source : Enquête Conjoncturelle T1_2025, MINPMEESA

Ces données constituent des pistes d'actions concrètes pour orienter les interventions du ministère, notamment sur la logistique partagée et le soutien aux filières locales.

c. Niveau des prix de vente

Les données du premier trimestre 2025 révèlent une évolution favorable de la capacité des PME à fixer leurs prix : 35,1% déclarent avoir pu ajuster favorablement leurs tarifs, contre 27,6% au trimestre précédent. Cette perception constitue un signe de consolidation de leur position commerciale. Dans le même temps, la perception négative liée à la trésorerie recule.

Graphique 5 : Perception des PME sur le prix de vente de leurs produits



Source : Enquêtes Conjoncturelles MINPMEESA T1_2024, T4_2024, T1_2025

Près d'un tiers des PME déclarent disposer d'une trésorerie normale ou confortable, malgré les tensions macroéconomiques. Cette relative stabilité est le fruit d'une meilleure gestion interne, souvent accompagnée par des appuis techniques et des formations sur les outils de gestion financière, dans le cadre des programmes soutenus par le MINPMEESA.

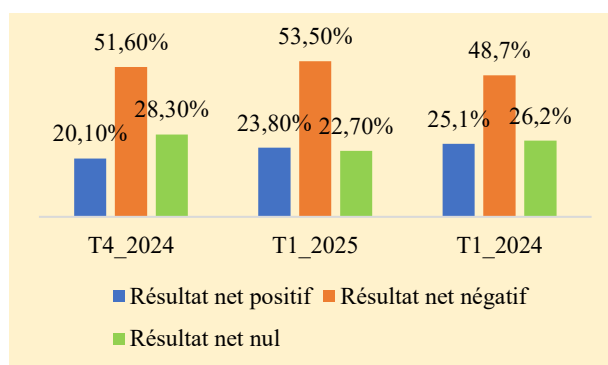
d. Résultat net

Au premier trimestre 2025, la perception des chefs d'entreprise quant aux résultats nets de leurs activités montre une conjoncture contrastée mais porteuse d'espoir. La part des entreprises déclarant un **résultat net négatif** progresse légèrement à **53,5 %**, contre **51,6 %** au T4_2024 et **48,7 %** au T1_2024, traduisant un contexte encore délicat. Toutefois, on note une remontée du **résultat net positif**, atteignant **23,8 %** au T1_2025, en hausse par rapport aux **20,1 %** du trimestre précédent, ce qui témoigne d'un regain de dynamisme pour certaines PME. Bien qu'en recul comparé aux **25,1 %** du T1_2024, cette progression récente reste encourageante.

Par ailleurs, la baisse du **résultat net nul** à **22,7 %**, contre **28,3 %** au T4_2024, suggère une polarisation des performances, avec moins d'entreprises en stagnation, ce qui pourrait refléter une volonté accrue d'action et d'adaptation.

Dans l'ensemble, cette conjoncture laisse entrevoir des perspectives de redressement, portées par les secteurs qui parviennent à consolider leurs résultats positifs.

Graphique 6 : Perception des PME sur résultat net obtenu



Source : Enquêtes Conjoncturelles MINPMEESA T1_2024, T4_2024, T1_2025

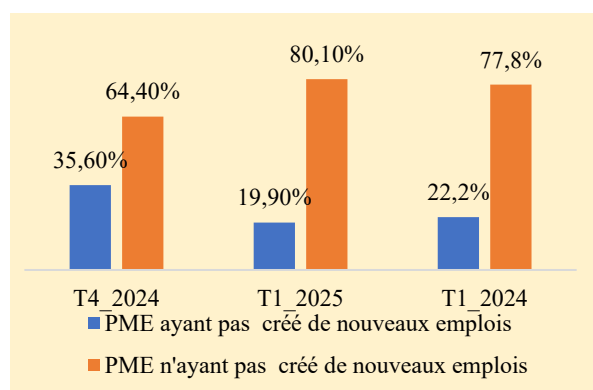
e. Situation de l'emploi

La dynamique de création d'emplois a connu un ralentissement au 1^{er} trimestre 2025. En effet 19,9% des chefs d'entreprises ont déclaré avoir créer de nouveaux emplois contre 35,6% au trimestre dernier et 22,2% au 1^{er} trimestre 2024.

Cette baisse peut être interprétée comme une transition vers un nouveau cycle, où les PME attendent des orientations politiques, des financements ou des mesures de stabilisation pour réinvestir dans l'emploi.

Le fait qu'un socle d'environ 20% de PME continue à embaucher malgré les défis est révélateur d'une capacité de résilience et de mobilisation positive, souvent issue d'un accompagnement ciblé.

Graphique 7 : Proportion de PME ayant créé de nouveaux emplois



Source : Enquêtes Conjoncturelles MINPMEESA T1_2024, T4_2024, T1_2025

Parmi les PME ayant créé de nouveaux emplois, 53,5% se retrouvent dans les domaines du commerce général, 29,9% dans le BTP et 16,6% dans la transformation agroalimentaire.

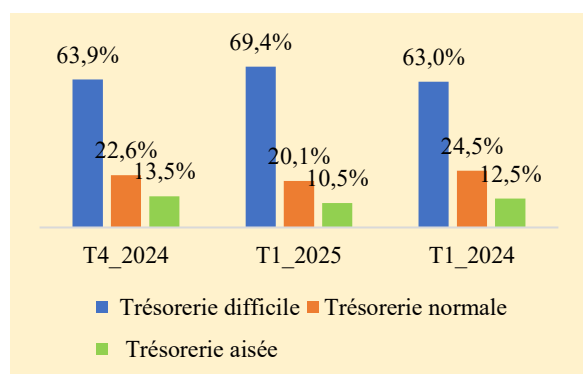
2 Trésorerie et financement des PME

a. Des tensions de trésorerie persistantes

Au 1^{er} trimestre 2025, 30,6 % des PME estiment leur situation de trésorerie comme soutenable (normale ou aisée), un niveau en nette dégradation de près de 6 points par rapport au trimestre précédent où cette proportion ne s'élevait qu'à 36,1 %.

En glissement annuel, cette part est en baisse : 37,0 % des PME considéraient leur trésorerie comme soutenable à la même période en 2024.

Graphique 8 : Appréhension des PME sur la situation de la trésorerie



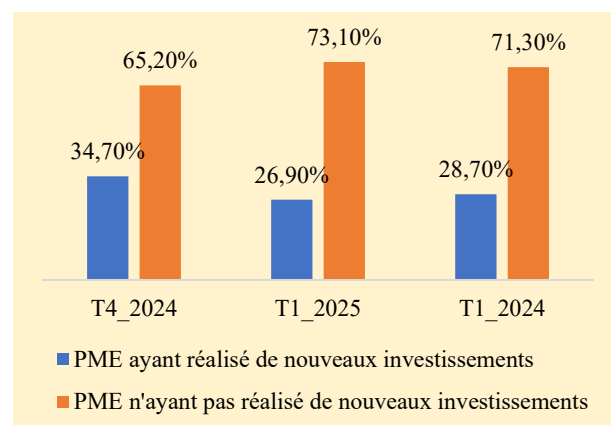
Source : Enquêtes Conjoncturelles MINPMEESA T1_2024, T4_2024, T1_2025

b. Financement et investissement

Bien que l'investissement connaisse une légère inflexion au 1^{er} trimestre 2025 (26,9%), le niveau reste élevé et traduit une volonté intacte d'expansion chez de nombreux entrepreneurs.

Ce repli temporaire semble davantage lié à l'attentisme face à certaines contraintes structurelles (coûts logistiques, financement), qu'à une baisse réelle de la confiance. Les perspectives demeurent favorables si les mesures de soutien à l'investissement sont consolidées dans les prochains mois.

Graphique 9 : Proportion des PME ayant réalisé de nouveaux investissements



Source : Enquêtes Conjoncturelles MINPMEESA T1_2024, T4_2024, T1_2025

Les investissements réalisés par les PME se concentrent majoritairement sur les biens incorporels (65,6%), le mobilier (23,7%) et des biens immobiliers (10,7%). Pour financer ces investissements, les PME (près de 66%) ont recours à leurs ressources propres, qui constituent le mode de financement principal.

CHAPITRE 3 : Perspectives pour le 2^e trimestre 2025 : *des promoteurs optimistes*

Le présent chapitre s'intéresse à l'analyse des perspectives économiques pour les PME au regard du contexte économique et des projections faites par les entreprises pour le 2^e trimestre 2025 et suivants.

1. Perspectives au regard du contexte économique

Des principales mesures ont été prises au premier trimestre 2025 en faveur des PME camerounaise, susceptibles d'impacter positivement leur activité au 2^e trimestre :

✚ **Réformes fiscales et budgétaires (Loi de finances 2025).** Il est prévu dans cette loi des finances :

- **Exonération fiscale de 3 ans pour les nouvelles PME** : sur l'impôt sur les sociétés, la TVA et autres taxes locales.
- **Suspension ou réduction de la TVA** sur les produits alimentaires de base, les équipements agricoles et les produits d'énergie renouvelable.
- **Zéro droit d'importation** sur les intrants agricoles (semences, engrais).
- **Simplification des procédures douanières** pour les équipements de génie civil.

- **Réduction des droits d'importation** sur les compléments alimentaires pour animaux.

Ces mesures visent à alléger les charges des PME, améliorer leur trésorerie et stimuler la production locale.



✚ **Densification de l'action spécifique du MINPMEESA au regard de sa feuille de route.**

- Le MINPMEESA a renforcé ses actions en matière d'accompagnement des structures d'incubation, de professionnalisation des entrepreneurs, de création de petites unités de transformation agroalimentaire et bois.

✚ **Projet OSSP-CMR¹ (Soutien au secteur privé)**

¹ MINEPAT – Projet OSSP-CMR

- **Appui à 200 entreprises** en équipements, intrants, certification et lignes de crédit.
- **Participation à des foires et forums** pour 50 entreprises.
- Préparation à l'octroi de **crédits à taux bonifiés** à plus de 160 PME.
- Renforcement des capacités de **500 PME** et soutien à la certification pour 100 entreprises.

Ce projet, soutenu par le PNUD et la BADEA, vise à renforcer la résilience et la compétitivité des PME.

2. Perspectives annoncées par les PME pour le 2^e trimestre 2025

Optimisme des chefs d'entreprise : une majorité en confiance

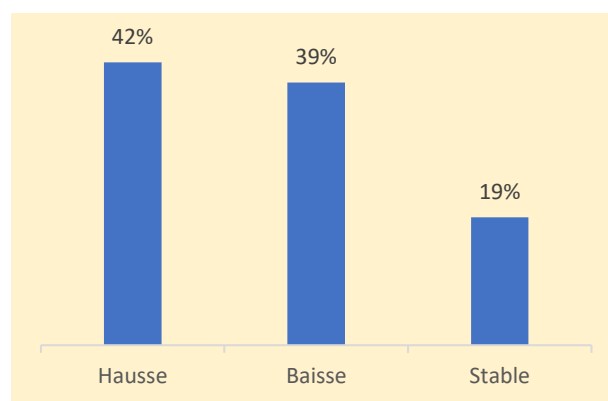
Sur les 411 chefs d'entreprises ayant répondu à l'enquête de conjoncture du premier trimestre 2025 ; une majorité de 61% reste optimiste (activité stable ou en hausse) quant à l'évolution de leur activité. Cette majorité traduit une **confiance dans la conjoncture économique**, probablement influencée par des éléments tels que :

- L'impact attendu des politiques publiques ou des incitations fiscales.
- Une reprise progressive constatée au T1.
- La résilience des PME face aux perturbations précédentes
- La baisse du niveau d'inflation

Malgré un climat d'affaire prévisionnel globalement favorables, certaines incertitudes demeurent. En effet, 39 % des chefs d'entreprise restent prudents ou anticipent une baisse de leur niveau d'activité, évoquant des inquiétudes liées à :

- L'instabilité des certains intrants.
- Des contraintes structurelles : accès limité au financement, faible pouvoir d'achat des ménages, etc.
- Les retards de paiements
- L'effet retardé des mesures gouvernementales.

Graphique 10 : Prévisions sur le niveau d'activité



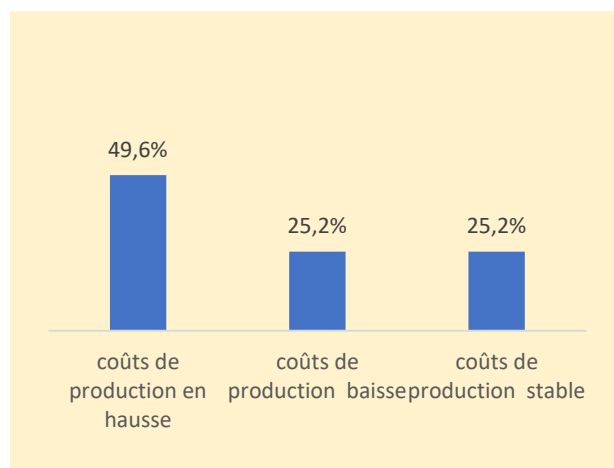
Source : Enquêtes Conjoncturelles MINPMEESA T1_2025

Parmi les chefs d'entreprise qui sont optimiste sur leur niveau d'activité au 2^e trimestre 2025, environ 81,6% ont eu à réaliser de nouveaux investissements au 1^{er} trimestre 2025 et la ressource utilisée était essentiellement les fonds propres (80 %). Seulement 2,7 % ont fait recours aux subventions pour financer leur activité.

En ce qui concerne les couts de production du prochain trimestre (2^e trimestre 2025), 49,6%

des entreprise estiment qu'ils seront en hausse. Seulement 25,2% d'entre eux pensent que ces couts seront en baisse et 25,2% voient ces couts stables.

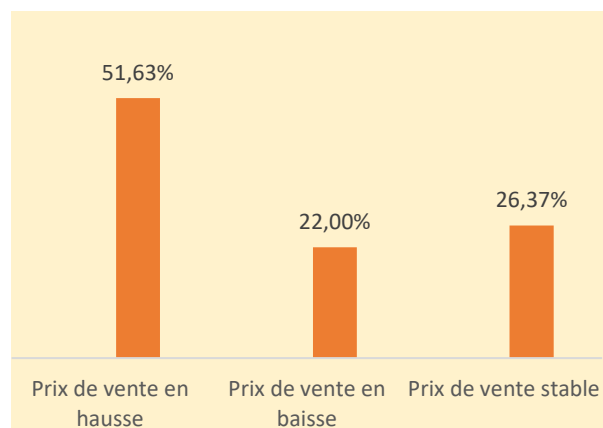
Graphique 11 : Prévisions des couts de production



Source : Enquêtes Conjoncturelles MINPMEESA T1_2025

Cette tendance en hausse des couts de production est en liaison avec les prix de vente projetés. En effet 51,63% des chefs d'entreprise anticipent une hausse des prix de vente de leurs produits principaux et 22% anticipent une baisse et 26,37% une stabilité de leurs prix.

Graphique 12 : Prévisions des prix de vente



Source : Enquêtes Conjoncturelles MINPMEESA T1_2025

CONCLUSION

Au premier trimestre 2025, la zone CEMAC en général et le Cameroun en particulier ont enregistré une reprise économique modérée mais significative, portée essentiellement par les secteurs non pétroliers, les investissements publics et le dynamisme industriel. Malgré la contraction du secteur pétrolier, la croissance régionale repose sur la valorisation des produits agricoles, le renforcement des exportations non énergétiques et l'essor du BTP.

Le Cameroun illustre cette tendance avec une croissance de 4 %, tirée par les performances du secondaire et du tertiaire, et dynamisée par des projets structurants. Les industries manufacturières, en particulier, atteignent des niveaux inédits depuis la crise sanitaire, grâce à l'entrée en service de nouvelles unités productives. Ce contexte ouvre des opportunités majeures pour les PME, notamment dans l'agroalimentaire et les travaux publics, en dépit des défis persistants liés au financement, à la logistique et à l'accès aux chaînes de valeur.

La baisse relative de l'inflation et la mobilisation de ressources pour le soutien aux PME constituent des signaux encourageants pour une reprise inclusive.

Sur cette période, les PME camerounaises évoluent dans un environnement économique en amélioration, où elles démontrent une

résilience croissante et renforcent leurs capacités d'adaptation. Malgré les perceptions majoritairement orientées vers une baisse d'activité et les contraintes liées aux prix et au financement, les indicateurs mettent en évidence des dynamiques positives.

La baisse perçue des coûts de production, le renforcement des capacités de fixation des prix, l'optimisation de la trésorerie et la meilleure orientation des investissements témoignent d'une montée en puissance des pratiques de gestion au sein de nombreuses PME, souvent soutenues par les dispositifs d'appui institutionnel. Par ailleurs, l'émergence d'un noyau d'entreprises dynamiques, créatrices d'emplois et financièrement performantes, illustre le potentiel réel d'une relance durable portée par l'initiative entrepreneuriale.

Malgré des défis structurels persistants — tels que l'insuffisance de financement, la pression sur les intrants ou les tensions de trésorerie — les données confirment que les PME ne restent pas figées. Soutenues par les politiques publiques, notamment celles portées par le MINPMEESEA dans les filières prioritaires comme l'agro-industrie, la transformation du bois et le coton-textile-cuir-confection, elles s'ajustent, innovent et maintiennent des intentions d'expansion, signe d'un tissu entrepreneurial en pleine consolidation et engagé dans une dynamique de transformation.

BIBLIOGRAPHIE

- BEAC, « évolution des cours des principaux produits de base exportés par les pays de la CEMAC au 1er trimestre 2025 »
- Banque Mondiale, « Baromètre économique de la CEMAC », publiée en juin 2025
- MINPMEESA, Note de conjoncture 4^{ème} trimestre 2024
- MINPMEESA, conjoncture économique 1^{er} trimestre 2024

Annexes

Annexe 1: Couverture de l'enquête

PME à enquêter	500
PME ayant répondu au questionnaire	432
Taux de couverture	86.4%

Annexe 2: Répartition de l'échantillon enquêté

Variables	Proportion (%)
Région	
Adamaoua	4,8
Centre	6,08
Est	16
Extrême-Nord	7,85
Littoral	26,27
Nord	5,63
Nord-Ouest	8,09
Ouest	8,37
Sud	9,83
Sud-Ouest	7,08
Typologie d'entreprise	
ME/MI	3,50
PE	16,50
TPE	80,00
TOTAL	100
Secteurs / Branches d'activité	
Primaire	4,4
Secondaire	12,60
Tertiaire	83,00
TOTAL	100

Annexe 3: Récapitulatif de l’appréhension des chefs d’entreprise enquêtés sur leur activité au cours du 1^{ème} Trimestre 2025 (en %)

	Volume d'activité			Coût de production			Niveau de vente				Résultat Net	
	Hausse	Baisse	Stable	Hausse	Baisse	Stable	Hausse	Baisse	Stable	Positif	Négatif	Nul
11												
TPE	12,8	53	9,24	14,51	19,41	25,73	6,71	35,02	30,18	14,88	42,02	19,76
PE	4,12	11,52	4,3	8,24	3,53	7,84	4,88	10,62	7,62	5,65	8,24	5,18
ME/MI	0,61	2,17	3,13	0,78	10,06	9,9	0,61	1	3,35	0,81	0,81	2,65
Secteurs d'activité / Branches d'activité												
Primaire	0,9	3,3	0	0,42	3,8	1,3	0	2,3	0,99	0	1,71	0,39
Agriculture & Elevage	0,9	3,3	0	0,42	3,8	1,3	0	2,3	0,99	0	1,71	0,39
Secondaire	4,63	9,9	4,95	11,39	3,38	10,55	5,26	5,26	9,87	5,14	7,07	8,36
Agro-Industrie	2,31	3,3	1,01	5,49	1,27	4,22	3,29	1,97	3,62	2,25	3,54	2,89
BTP	1	2,31	2,33	2,84	0,42	1,69	0	0,99	0,99	0,96	0,64	0,96
Industrie de l'habillement	1,32	4,3	1,65	2,11	0	1,69	1,32	0	1,64	1,29	0	1,61
Industrie de transformation du Bois	0,66	1,98	0	2,11	0,84	0,42	0	1,32	1,32	0	2,25	0,32
Tertiaire	11,88	51,49	13,86	9,7	26,58	34,18	6,91	40,79	28,62	19,94	39,55	16,72
Commerce générale & Prestations de services	11,22	46,84	12,54	8,44	26,58	32,07	6,58	40,13	25	19,29	37,94	14,47
Hôtellerie & Restauration	0,58	4,65	1,32	0,42	0	2,11	0	0	2,96	0,32	0,64	1,93
Total général	16,5	64,69	18,81	21,52	33,76	44,73	12,17	48,36	39,47	25,08	49,52	25,4

Annexe 4 : Proportion des entreprises ayant recruté du personnel supplémentaire selon la branche d'activité

 Branche d’activité	Proportion (en %)
Agro-Industrie	12,30
Commerce générale & Prestations de services	83,23
Economie numérique	4,95
Total général	100

Annexe 5: Proportion des entreprises ayant réalisé un investissement selon la branche d'activité

Branche d'activité	Proportion (en %)
Agro-Industrie	31,69
BTP	3,19
Commerce générale & Prestations de services	43,19
Economie numérique	8,4
Hôtellerie & Restauration	3,1
Industrie de l'habillement	6,34
Industrie de transformation du Bois	4,1
Total général	100

Annexe 6: Liste des personnes impliquées dans le processus d'élaboration de la note de Conjoncture 1^{er} trimestre 2025

Supervision générale	Coordination générale	Coordination technique	Équipe de collecte de données	Équipe technique de rédaction
S.E M. Achille BASSILEKIN III	M. TCHANA Joseph	M. BOBBO MAMOUDOU	M. MOUBANE Pascal	M. ONANA MANGA Christian P.
			M. MPONO MPONO Luc Peguy	Mme NGAFFO Manuella
			Mme. BIDOUNG Paule	M. N'NOUH Samuel
			Mme ABOMO Rose Edwige Madeleine	M. NONGNI Abednego
			Mme MAFO Francine	M. WAFFO Duboua
			Mme. EKUKOLE EBOH	
			Mme AMBOMO TSANGA	
			M. MBORO Alain	
			Mme TYA Paule Renée	



Email : contact@minpmeesa.cm



B.P. : 6096 Yaoundé, Cameroun



Téléphone : (+237) 222 23 23 88



Fax : (+237) 222 22 41 58



Site web: www.minpmeesa.cm